

Pénélope



n° 1

Printemps 1991

Édité par le
Groupe Lyonnais
d'Arachnologie

ISSN 1161-0204

SOMMAIRE

Bibliographie	3
Chartes sur les Invertébrés	5
L'Arachnologie dans le monde	13
Revue de Presse	17

Dossier :

Spécial débutants en Arachnologie

page 20

La bibliothèque idéale	21
Le matériel	28
Les associations, publications et congrès	32
Les familles	37
.....	38

Vous êtes donc en train de lire le numéro 1 de **Pénélope**. Sa sortie est tardive, puisque prévue initialement fin octobre !

Rassurez-vous les deux prochains numéros sont déjà en bonne voie, et ils comprendront un dossier exceptionnel sur les Arachnides des maisons.

Cela dit nous tenons à présenter toutes nos excuses auprès de nos premiers adhérents (une bonne quarantaine !)...

Quelques nouvelles de **Pénélope** et du **Groupe Lyonnais d'Arachnologie**. Son baptême eut lieu à Paris début juillet lors du 12ème Colloque européen d'Arachnologie. M. Vachon lors de son allocution d'ouverture a présenté le **Groupe d'Etude des Arachnides**, créé par M. Gérard Dupré (nous donnons un peu plus loin tous les renseignements utiles sur cette association) et **Pénélope**.

J'aimerais répéter les buts et objectifs du **Groupe Lyonnais d'Arachnologie** et surtout, surtout, de **Pénélope** :

Pénélope et le **G.L.A.** sont un regroupement d'amateurs, dans le sens «*qui aime*», passionnés de **Sciences Naturelles** et plus particulièrement par l'étude des **Arachnides**.

Pénélope s'adresse donc à un public de naturaliste et de «simples» passionnés de la nature.

Le rêve de **Pénélope** est de permettre à des débutants de découvrir le monde des Arachnides et espère ainsi transmettre le virus de l'Arachnologie.

Elle ne participera donc pas à un niveau quelconque à un éventuel trafic d'animaux.

De plus, elle a une grande faiblesse pour les Arachnides des maisons, des jardins, des prés et des forêts de nos régions, et laisse à sa cousine, le **Groupe d'Etude des Arachnides**, le soin de vous parler du charme des Mygales et des Scorpions exotiques.

Éditorial



Or, le jour n'est prêt d'arriver où l'on cherchera à vous vendre une Epeire diadème (*Araneus diadematus*) ou une Epeire fasciée (*Argiope bruennichi*), je ne songe même pas aux Tégénaires ou à *Dictyna civica* !!!!

Par contre, Pénélope participera de toutes ses (petites) forces aux campagnes de protection de la nature, car il n'y a pas que des oiseaux, des mammifères qui disparaissent ou qui peuvent disparaître mais aussi des Araignées ou des Scorpions...

Pour les amateurs d'élevage, j'aimerais tout particulièrement leur apporter une bonne nouvelle :

Il y a des Mygales en France !!! (une bonne douzaine d'espèces !), il y a également bon nombre d'Araignées (et quelques autres Arachnides non négligeables) qui sont une *Terra incognita* en ce qui concerne leurs moeurs ou leur biologie... Faire un travail scientifique et motivant sur ces espèces est possible... **Pénélope est là pour vous aider dans cette démarche.**

Un constat : nos adhérents viennent de tous les points de l'horizon de France (et même de Suisse !), donc même si Pénélope est née d'un groupe de lyonnais elle a une vocation nationale.

Valérie Chansigaud

Nous apprenons la mort de Pierre Bonnet (voir page 12 sa notice nécrologique), nous nous associons à la douleur de ces proches et nous leur présentons, en particulier à Madame Bonnet, nos plus sincères condoléances.

«Les Araignées se dressent mais ne s'apprivoisent pas.

Elles ont un caractère fier comme les chats».

Raymond QUENEAU
Loin de Rueil
Gallimard

Editorial



Protection des Invertébrés

Vous pouvez lire ci-dessous la *Charte sur les invertébrés*, qui se compose de deux parties, un chapeau présentant diverses considérations, et la charte en tant que telle.

Ce texte est très intéressant, même si l'article 8 (concernant les dommages causés à l'homme par «*quelques invertébrés*» sic !) peut paraître bien léger : ne prenons comme exemple que la malaria transmise par les moustiques et qui tue des millions d'êtres humains chaque année !!!

Charte sur les invertébrés Conseil de l'Europe - Comité des Ministres

Recommandation aux Etat membres concernant la Charte sur les invertébrés, rédigée par Mario Pavan de l'Institut d'Entomologie de l'Université de Pavie en Italie, adoptée par le Comité des Ministres le 19 juin 1986, lors de la 398^{ème} réunion des Délégués des Ministres et éditée par le Conseil de l'Europe.

Le Comité des Ministres, en vertu de l'article 15.b du Statut du Conseil de l'Europe, Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses membres ;

Vu les résolutions des Conférences ministérielles européennes sur l'environnement ;

Considérant les recommandations du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe et tout spécialement cela sur la réintroduction d'espèces sauvages indigènes (n° R(85) 15) ;

Considérant que la diversité de la faune sauvage est indispensable au maintien de l'équilibre biologique de la biosphère et que les invertébrés y jouent un rôle déterminant ;

Considérant que les effets trop souvent négatifs des activités humaines sur l'environnement en Europe comme dans le reste du monde nous incitent à une révision de nos rapports avec la nature et exigent des contrôles sérieux de ces activités dans le but d'éviter des dommages ou de les réduire au minimum ;

Considérant qu'une action concertée au niveau international est nécessaire, puisque la vie végétale et animale, la productivité primaire - végétale - et secondaire - animale - dépendent directement ou indirectement de l'existence d'une aune d'invertébrés diversifiée et qu'en conséquence la pérennité de



son existence est déterminante pour la survie de l'espèce humaine, Recommande aux gouvernements des Etats membres de tenir compte, dans la formulation de leurs politiques de gestion des milieux naturels, de la charte ci-annexée.

1 - Les invertébrés représentent l'élément le plus important de la faune sauvage, tant comme nombre d'espèces que comme biomasse.

Le nombre d'espèces d'invertébrés, scientifiquement connus dans le monde entier, dépasse largement le million, alors qu'on compte environ 51 000 espèces appartenant aux vertébrés. En Europe, la faune des invertébrés peut être évaluée à 150-200 000 espèces, tandis que la faune des vertébrés compte 902 espèces.

Parmi les invertébrés, on compte les microscopiques protozoaires (25 000 espèces), les vers (20 000), les mollusques (plus de 100 000), les arthropodes (925 000 espèces connues), qui comprennent, entre autres, les araignées (34 000 espèces), les crustacés (25 000), les myriapodes (10 000) et les insectes (à peu près 850 000).

Toutefois, on considère actuellement que le seul groupe des arthropodes des tropiques pourrait en réalité être constitué par 30 millions d'espèces au moins, (dont 22 millions d'espèces d'insectes) à savoir 600 fois le nombre d'espèces des vertébrés. La science découvre et décrit chaque année de 15 à 20 000 espèces d'animaux invertébrés.

La plus grande productivité animale (biomasse) est celle des invertébrés du sol ; en Europe elle peut atteindre une tonne par hectare, bien supérieure à la biomasse moyenne des vertébrés sauvages. Il s'agit d'une potentialité énorme dont l'homme ne connaît et n'utilise qu'une partie minime, mais qu'il détruit au contraire dans une mesure considérable.

A ces invertébrés terrestres on peut ajouter les énormes biomasses d'invertébrés volants qui peuvent dépasser le chiffre de 100 Kg par ha dans une forêt de la zone tempérée européenne, et les invertébrés marins en quantité incalculable, dont on pêche entre 9 et 10 millions de tonnes de mollusques chaque année, pour l'alimentation humaine.

Ces énormes biomasses d'invertébrés sont en grande partie constituées par des espèces qui dégradent et minéralisent la matière organique primaire (végétale) et secondaire (animale), la remettant en circulation pour l'utilisation biologique.



2 - Les invertébrés constituent une importante source de nourriture pour les animaux.

Les invertébrés terrestres et aquatiques constituent la principale source alimentaire pour des groupes importants de vertébrés, parmi lesquels de nombreuses espèces de poissons, d'amphibiens, de reptiles, d'oiseaux et de mammifères.

Ils représentent donc un élément fondamental des chaînes et des réseaux alimentaires qui sont à la base de l'équilibre général de la nature. Leur existence et la plénitude de leur développement sont fondamentales pour l'équilibre biologique global.

3 - Les invertébrés peuvent constituer également une source d'alimentation pour les hommes.

Les arthropodes et autres invertébrés peuvent représenter une réserve alimentaire directe et importante pour l'homme, en particulier dans les régions tropicales, soit en temps normal, soit surtout en cas de pénurie. Les crustacés de mer ou d'eau douce (crabes, homards, écrevisses...), les mollusques marins (moules, huîtres, palourdes, poulpes, seiches...) et terrestres (escargots) sont universellement exploités comme nourriture et font l'objet d'une importante activité dans le domaine de l'élevage, de la récolte et du commerce.

Les termites, les sauterelles, les larves de coléoptères du bois et de papillons, les araignées de la famille des mygales, ... sont des invertébrés largement utilisés les quatre continents pour l'alimentation humaine. Le miel, produit par des insectes, a également une grande importance dans l'alimentation.

4 - Les invertébrés jouent un rôle fondamental dans la formation et la fertilité des sols, dans la fécondation et la production de la grande majorité des plantes cultivées.

Les invertébrés du terrain, tant dans les territoires tempérés que sous les climats tropicaux, constituent la partie prépondérante de la faune terrestre et jouent un rôle fondamental dans la formation du sol et de l'humus et dans le maintien de leur fertilité ; les invertébrés qui enterrent les carcasses de petits animaux y contribuent également ainsi qu'à l'assainissement de l'environnement.

Environ 80 % des plantes cultivées pour la production de fruits, légu-



mes, plantes textiles, produits médicamenteux, matériaux variés, sont fécondées par l'intermédiaire des invertébrés (surtout par les abeilles mais aussi par de nombreuses autres espèces d'insectes qui transportent le pollen).

En outre, les invertébrés constituent un facteur déterminant de la productivité végétale, grâce à leur action physique sur le sol ou en éliminant des facteurs qui limitent la productivité du sol.

C'est ainsi, par exemple que l'action des lombrics sur le sol favorise la production herbacée, nécessaire pour la protection du sol, pour l'élevage des animaux domestiques et pour le maintien de la faune sauvage : leur transplantation de l'Europe à l'Australie a amélioré la production des herbages et la réussite des élevages. Les bousiers, en émiettant et en consommant les excréments des mammifères sauvages et des mammifères d'élevage, détruisent la couche d'excréments qui étouffe le sol et ralentit la production.

Ce sont les invertébrés qui constituent les récifs de coraux et les atolls dont on ne peut imaginer l'importance pour l'humanité.

Etant donné que les invertébrés favorisent la végétation, toutes les activités de production agricole, forestière et d'élevage en tirent un avantage considérable et irremplaçable ainsi que la richesse et la variété de la faune sauvage, la conservation du sol, la beauté du paysage, la régulation du régime des eaux, la salubrité de l'atmosphère, l'habitabilité de l'environnement.

5 - Les invertébrés sont utiles pour la défense des cultures, des forêts et de l'élevage, de la santé humaine et de la pureté des eaux.

La lutte biologique et intégrée exploitant les processus naturels de concurrence entre les êtres vivants constitue un système de défense efficace pour limiter les dommages provoqués par les animaux et les plantes nuisibles. C'est ainsi que les fourmis rousses des bois, en tant que prédateurs d'insectes nuisibles aux forêts, protègent ces dernières et qu'elles peuvent être produites en masse et transplantées pour la défense des forêts. En Europe, elles détruisent 70 000 tonnes d'insectes forestiers, en grande partie nuisibles.

Le minuscule insecte *Prospaltella berlesei*, introduit en France pour lutter contre la cochenille *Diaspis pentagona* qui, détruisant le mûrier était la cause de la fin du ver à soie, a fait disparaître la cochenille et a sauvé l'industrie de la soie.

L'existence et l'intégrité de la faune des invertébrés sont fondamen-

tales pour le maintien de la pureté des eaux de surface et des nappes phréatiques.

6 - Les invertébrés sont des auxiliaires précieux pour la médecine, l'industrie et l'artisanat.

Les invertébrés peuvent représenter le point de départ de produits médicamenteux ; ils constituent à ce point du vue une ressource encore peu connue et insuffisamment exploitée. Citons par exemple le coléoptère européen *Paederus fuscipes* qui produit la péférine, substance employée à des doses homéopathiques avec succès dans le traitement des ulcères, le venin des abeilles contre les maladies articulaires, la gelée royale, la manne, l'utilisation d'invertébrés comme les sangsues dans certaines thérapies médicales.

De nombreuses espèces jouent un rôle important dans l'industrie ou l'artisanat : soie et cire d'abeille ; lombrics et autres espèces utilisés en agriculture et pour la pêche, ou comme protéine pour l'élevage des poissons ; perles, corail, nacre pour la fabrication de bijoux et de bibelots ; pêche et récolte des éponges naturelles, ... Les invertébrés constituent en outre des indicateurs très sensibles de la qualité de l'environnement.

7 - Beaucoup d'invertébrés ont une grande valeur esthétique.

Les papillons et les libellules sont très souvent pris pour symbole de la beauté ; de nombreux autres invertébrés présentent une grande valeur esthétique.

Avec un nombre élevé d'espèces et de grandes variations morphologiques, les invertébrés constituent donc une source importante d'inspiration aussi bien pour les peuples que pour les artistes.

8 - Quelques invertébrés peuvent causer des dommages aux activités humaines, mais leurs populations peuvent être contrôlées par d'autres invertébrés.

La pullulation périodique de certaines espèces d'invertébrés phytophages, notamment d'insectes défoliateurs, peut causer des dommages importants aux cultures et aux forêts ; par ailleurs, la nocivité de certains invertébrés en tant que parasites ou transmetteurs de maladies à l'égard de l'homme, des animaux domestiques et des plantes cultivées, est reconnue et justifie une action



de défense des intérêts humains.

Toutefois, cette défense peut être conduite en respectant dans la plus grande mesure du possible l'intégrité de l'environnement et de ses éléments qui appartiennent aux règnes végétal, animal et humain.

Or, 98 % de ceux des arthropodes qui potentiellement sont nuisibles dans les secteurs susmentionnés sont tenus sous contrôle par d'autres arthropodes qui sont leurs prédateurs ou leurs parasites, facteurs naturels, permanents, non polluants et gratuits des équilibres biologiques naturels et de la lutte biologique. On peut citer par exemple les coccinelles ; elles détruisent les pucerons et les cochenilles qui sont très nuisibles aux cultures agricoles. Les coléoptères du genre *Calosoma* limitent efficacement la pullulation des lépidoptères défoliateurs des forêts européennes. Certaines espèces de microhyménoptères protègent l'olivier contre le diptère *Dacus oleae* qui détruit les olives dans la région méditerranéenne.

9 - Les hommes peuvent tirer un grand profit d'une connaissance accrue des invertébrés.

Les invertébrés se prêtent, dans le domaine de la biologie, de la médecine, de la chimie, de la physique, ... à des recherches dans les milieux aquatique, terrestre et aérien, sur des animaux et des végétaux ou dans des animaux et des végétaux, ainsi qu'à des actions éducatives ; ils possèdent à un degré remarquable des possibilités d'adaptation, de sensibilité, de réactivité ; on peut souvent les élever facilement en masse et leur taille est modeste ; ces caractéristiques ont favorisé les recherches de base, l'expérimentation et leurs applications pratiques et permettront de nouvelles et très vastes études.

Notamment les exemples connus de résultats positifs dans la lutte biologique contre les animaux et végétaux causant des dommages, résultats connus grâce à l'emploi d'invertébrés, nous autorisent à nourrir de grandes espérances d'aboutir à de nouvelles réalisations et il faut encourager, favoriser et soutenir avec fermeté les recherches dans ce domaine.

Citons aussi l'intérêt que présentent les animaux cavernicoles et leur importance pour l'étude de l'évolution climatique et faunistique des continents, étant de vrais fossiles vivants.

10 - Les invertébrés terrestres, aquatiques et aériens doivent être protégés contre les causes possibles de dommage, d'al-

tération ou de destruction.

Les invertébrés offrent à l'humanité des ressources importantes et irremplaçables de nourriture, de travail et de bien-être. Leur présence doit donc être protégée et préservée contre les différentes causes de dommage ou de destruction ou favorisée en la développant, en réintroduisant les espèces appropriées selon les principes approuvés par le Conseil de l'Europe.

Or la faune naturelle des invertébrés diminue continuellement et de nombreuses espèces disparaissent et sont en voie d'extinction du fait de l'activité de l'homme, sans même qu'il les ait connues et en ait étudié les caractéristiques et les possibilités d'utilisation.

Avec la destruction des forêts équatoriales que l'on a évaluée à 30 ha par minute (160 000 Km² par an) sans qu'il y ait par ailleurs reconstitution, des millions d'espèces animales disparaissent inexorablement. Dans les territoires de la zone tempérée, en raison de l'urbanisation et d'autres interventions qui altèrent le territoire (fertilisants, agriculture, monoculture, remembrement et parcellisation des terres, déboisement, incendies, altérations hydrologiques, insecticides, désherbants, pollution,...), la faune sauvage des invertébrés se réduit elle aussi constamment et risque de disparaître.

Un seul exemple suffit : 96 espèces de Rhopalocères (papillons diurnes) sont menacées d'extinction sur un ensemble de 380 espèces européennes.

Cela exige que l'on prenne d'urgence les mesures nécessaires pour défendre cette faune. Les lieux où la faune des invertébrés est menacée, ou intéressants à d'autres titres, doivent être protégés, car les espèces ne peuvent pas survivre si leurs habitats ne sont pas préservés, ainsi que leur environnement. Une part importante des mesures de conservation à prendre consistera donc à instituer des réserves naturelles (forêt primitives possédant une faune spécifique, zones humides accueillant des espèces d'insectes menacés, etc.) ; une priorité particulière devra être accordée à la protection des zones hébergeant une faune d'invertébrés unique à l'échelle européenne.

Dans les domaines de l'aménagement du territoire, de l'urbanisation, de l'agriculture, de la sylviculture, de la zootechnie, de la santé, de l'industrie, du commerce, des loisirs, il convient de mettre au point des méthodes d'intervention altérant le moins possible l'environnement afin d'épargner la vie sauvage dont les invertébrés font partie.

Dans la lutte contre les invertébrés qui nuisent aux intérêts humains, il faut donner la préférence, là où cela est possible, aux systèmes de lutte biologique qui s'inspirent de processus naturels : il faut réduire autant que possible les autres types d'intervention, à savoir les interventions chimiques ou physiques, et sous la forme la plus sélective possible, en adoptant des méthodes qui prennent rigoureusement pour cible uniquement l'agent à combattre et dont l'effet soit de courte durée. Là où des invertébrés ont été exterminés, il faut les réintégrer en respectant les principes adoptés en matière de réintroduction

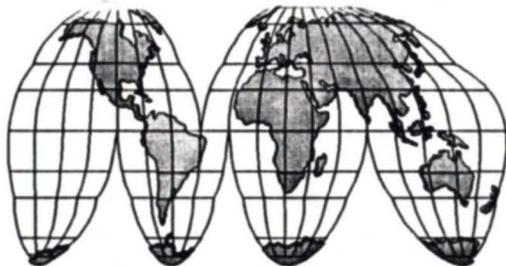


d'espèces. En raison de l'intérêt pratique que les invertébrés présentent pour l'homme, des recherches relatives aux invertébrés doivent être encouragées dans tous les secteurs scientifiques.

**Aucune espèce animale ou végétale ne doit disparaître
à cause des activités des hommes.**



L'Arachnologie dans le monde...



Nous apprenons la nouvelle de la mort de Pierre Bonnet à l'âge de 93 ans (1er septembre 1897-16 août 1990).

Il est l'auteur de *«Bibliographia Araneorum»*, monument dans la littérature aranéologique.

Il s'agit de l'inventaire (1945-1961 : 3 tomes : 852, 5058 et 591 pages) dans le détail de tout ce qui a paru sur les Araignées dans la littérature mondiale de l'antiquité jusqu'en 1939 ! A partir de cet inventaire il mit de l'ordre dans la nomenclature en triant noms synonymiques, espèces invalides et mauvaises graphies.

Cet ouvrage parut en très peu d'exemplaires et ce à compte d'auteur.

A la fin du tome 1 (paru en 1945), dans sa postface, Pierre Bonnet évoque les difficultés qu'il a rencontré durant la guerre, et les inquiétudes qu'il ressentit concernant son travail :

«Dans quelques jours ce tome va paraître et dire aux arachnologues du monde entier le travail immense qu'il représente ; chacun comprendra alors combien j'étais en droit de m'inquiéter sur son sort, lorsque les bombes anglaises remplissaient mon quartier de leur souffle dévastateur, ou lorsque les soldats allemands s'emparaient de «mon» camion ou inquiétaient ma personne. Détruit, même en partie, ce travail était irrémédiablement perdu, car de l'une ou de l'autre façon, il eut fallu le recommencer en totalité ; je n'en aurais pas eu sans doute, le courage et sûrement, pas le temps. Quant à moi, je crois qu'il préférable pour la science arachnologique que j'ai survécu à mon oeuvre ; si j'avais disparu dans la tourmente, que serait-elle devenue ?

Arachnologues, nous avons eu de la chance !»

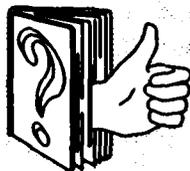
Vous trouverez plus loin également la bibliographie (peut être incomplète) de Pierre Bonnet.



- 1924 «*Sur l'accouplement de Dolomedes fimbriatus*», C.R. Soc. biol., **91**, pp. 437-438
- 1924 «*Sur la nature des aliments que les Araignées peuvent absorber et sur le sens du goût chez ces animaux*», C.R. Soc. biol., **91**, pp. 1194-1196
- 1925 «*Sur la présence de Dolomedes fimbriatus à Toulouse et de Dolomedes limbatus au lac de Lourdes*», Bull. Soc. hist. nat. Toulouse, **53**, pp. 92-94
- 1925 «*Sur la ponte des oeufs chez Argiope Bruennichi*», Bull. Soc. ent. Fr., **1925** (4), pp. 51-54
- 1926 «*Sur le nombre de mues que subissent les araignées*», Bull. Soc. ent. Fr., **1926** (6), pp. 67-69
- 1926 «*L'Argiope Bruennichi et sa toile*», Feuille nat., (N.S.) **1926** (34), pp. 188-189
- 1927 «*Sur la ponte de Dolomedes fimbriatus*», Bull. Soc. ent. Fr., **1927** (17), pp. 252-256
- 1927 «*Etude et considérations sur la fécondité chez les Aranéides*», Mem. Soc. Zool. Fr., **28** (3), pp. 1-47
- 1927 «*De la parthénogénèse, à l'état de maturité sexuelle et des mues "post-nuptiales" chez les Araignées*», Bull. Soc. Zool. Fr., **52** (5), pp. 332-351
- 1927 «*L'éclosion des cocons chez les Araignées*», Bull. Soc. hist. nat. Toulouse, **56**, pp. 502-512
- 1928 «*Note préliminaire sur les phénomènes de la mue, de l'autotomie et de la régénération chez les Aranéides*», C.R. Soc. biol., **99** (35), pp. 1171-1173
- 1929 «*Sur le transport à longue distance des Araignées vivantes*», Bull. Mus. hist. nat., (2) **1**, pp. 332-334
- 1929 «*Sur une nouvelle espèce de Dolomède de la région de l'Amour (Sibérie orientale)*», Bull. Soc. ent. Fr., **1929** (17), pp. 267-269
- 1930 «*Les Araignées exotiques en Europe. II. Elevage à Toulouse de la grande Araignée fileuse de Madagascar et considérations sur l'Aranéiculture*», Bull. Soc. Zool. Fr., **54**, pp. 501-523 et **55** pp. 53-77, pp. 118-136
- 1930 «*Les Araignées exotiques en Europe. I. Observations sur deux hétéropodes de la Guinée et sur deux Mygales de la Guyane, gardées en captivités en France*», Ann. Soc. ent. France, **99**, pp. 49-64
- 1930 «*La mue, l'autotomie et la régénération chez les Araignées avec une étude des Dolomèdes d'Europe*», Bull. Soc. hist. nat. Toulouse, **59**, pp. 237-700
- 1931 «*Souillures occasionnées par la Dictyna civica sur un monument à Toulouse*», Bull. Soc. hist. nat. Toulouse, **61** (3), pp. 361-362
- 1931 «*Remarques sur les «Notes diverses sur les Aranéides» de M. J. Denis*», Bull. Soc. ent. France, **1931** (8), pp. 107-109



- 1932 «*Cycle vital d'Heteropoda regia*», Soc. ent. Fr., Livre du Centenaire, pp. 497-503
- 1932 «*Notes sur Eresus niger et Philaeus chrysops*», Bull. Soc. hist. nat. Toulouse, 64 (2), pp. 175-178
- 1933 «*Etude sur Lessertia dentichelis*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 65 (1), pp. 309-326
- 1933 «*Tentatives de croisements entre Araignées d'espèces différentes*», Bull. Soc. hist. nat. Toulouse, 65 (4), pp. 618-624
- 1933 «*Cycle vital de Philaeus chrysops*», Arch. zool. expér., 75, pp. 129-144
- 1933 «*Nouvelles recherches sur les griffes des pattes des Araignées (1ère note)*», Congr. Soc. sav. Paris, 66, Sect. sci., pp. 187-192
- 1934 «*Dimorphisme des oeufs et proportion des sexes chez les Araignées*», Bull. Soc. zool. Fr., 59, pp. 7-12
- 1934 «*Elevage de Micro-Araignées*», Bull. Soc. ent. France, 39 (5), pp. 78-80
- 1934 «*Le gynandromorphisme chez les Araignées*», Bull. biol. Fr. Belg., 68 (2), pp. 167-187
- 1935 «*Deuxième note au sujet d'une prétendue parthénogenèse chez les Araignées*», Bull. Soc. zool. Fr., 60, pp. 341-346
- 1935 «*La longévité chez les Araignées*», Bull. Soc. ent. France, 40, pp. 273-277
- 1935 «*Nouvelles recherches sur les griffes des pattes des Araignées (2ème note)*», Congr. Soc. sav. Paris, 68, Sect. sci., pp. 142-148 - Bull. Soc. hist. nat. Toulouse, 67, pp. 346-352
- 1935 «*Araignées mâles à palpe unique*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 68, pp. 411-415
- 1935 «*Theridion tepidariorum C.L. Koch, Araignée cosmopolite, répartition, cycle vital, moeurs*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 68, pp. 335-387
- 1937 «*Elevage de Physocyclus simoni*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 71 (4), pp. 471-487
- 1937 «*Table des matières du tome VI des Arachnides de France de E. Simon*»
- 1938 «*Elevage de Latrodectus geometricus*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 72 (2), pp. 171-178
- 1938 «*L'instinct maternel des Araignées à l'épreuve de l'expérimentation*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, pp. 185-251
- 1938 «*La proportion sexuelle chez les Araignées*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse,



«Help !

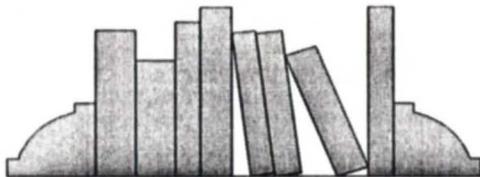
Cet article m'intéresse... !»

Page 43



72 (3), pp. 241-256

- 1939 «*Elevage de Filistata insidiatrix*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 73 (2), pp. 167-188
- 1940 «*Erreurs et omissions bibliographiques et Arachnologie*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 75, pp. 283-295
- 1945 «*Bibliographia Araneorum - Analyse méthodique de toute la littérature aranéologique jusqu'en 1939*», Tome 1, Toulouse, Ed. Les Frères Douladoure, pp. 1-832
- 1947 «*Considération sur les "Aranei Suecici" et valeurs du genre Araneus*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 81, pp. 119-130
- 1947 «*Pétition adressées à la Commission de Nomenclature zoologique en faveur de la priorité des noms d'Araignées de Clerck*», Toulouse, pp. 1-30
- 1949 «*Un point compliqué de nomenclature dans le nom spécifique d'une araignée : Cicurea, Cicur ?*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 84, pp. 65-72
- 1950 «*Arachnid names publishing in Clerck 1757*», Bull. Zool. Nomencl., 4 (10-12), pp. 274-277
- 1951 «*Heteropoda venaoria ou regia ?*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 86, pp. 113-115
- 1951 «*La question Lycosa-Tarentula-Pardosa*», Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse, 86 (3-4), pp. 295-307
- 1957 «*Difficultés de nomenclature chez les Aranéides. XVII - Il faut écrire Theridium*», Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse, 92, pp. 231-235
«*Recherche de Telema tenella et son installation au laboratoire souterrain de Moulis*»
- 1961 «*Bibliographia araneorum, résultats numériques considérations diverses*», Bull. Mus. nat. Hist. nat., 2ème - 33 - 5, pp. 520-523
- 1967 «*Sur un cas de piqûre venimeuse par une Agélène*», Atti Accad. Gioenia Sc. nat. Catania, Sér. 7, 18, 1966, pp. 162-164
- 1969 «*Au sujet de la graphie de Liphistius. Contre le rétablissement des noms fautifs*», Bull. zool. Nomencl., 26 (1), pp. 6-7
- 1969 «*Les dernières réflexions d'un arachnologiste*», C.R. IVE Cong. Int. d'Arachnol. Paris, pp. 180-183
- 1970 «*Las Aranas*», Graellsia, 25, pp. 279-296
- 1971 «*Las Aranas*», Graellsia, 26, pp. 295-311
- 1974 «*Las Aranas*», Graellsia, 28, pp. 103-122
- 1975 «*Las Aranas*», Graellsia, 29, pp. 193-200
- 1977 «*Las Aranas*», Graellsia, 30, pp. 247-265
- 1979 «*Troisième note sur le nombre des espèces nouvelles d'Araignées décrites chaque année*», Revue Arachnologique, 2 - 6, pp. 273-274
- 1981 «*La «communication» chez les Araignées (Parfois le fil est coupé !)*», Revue Arachnologique, 3 - 3, pp. 97-100
- 1986 «*Il n'y a pas de «larves» chez les Araignées*», Actas X Congr. Int. Aracnol. Jaca/Espana, pp. 3-5
- 1988 «*Les Juvaranes*», C.R. Xème Coll. europ. Arachnol., 59, n° h.s. I, pp. 37-38



REVUE de presse

The Newsletter **British Arachnological Society**

n° 58, July 1990

Tegenaria Features in Legal Case

(*Tegenaria* figurants dans un cas légal)

par **Charles Dondale**

Après avoir évoqué la difficulté d'être un scientifique, habitué aux hypothèses, confronté à la justice et à son attente de vérité définitive, Charles Dondale expose un cas surprenant :

Un fermier du Manitoba (Canada) déclara à son assurance le vol du contenu de deux conteneurs remplis de céréales, et ce pour un montant supérieur à 1000 dollars. L'assurance demanda à la Police Montée Canadienne de faire une enquête.

L'enquêteur de cette dernière vint sur les lieux et fut étonné de la présence, dans les deux conteneurs en question, de grandes quantités de toiles de Tégénaire, toiles chargées de poussière.

Il filma l'intérieur de ces conteneurs et envoya la bande vidéo à l'auteur avec pour charge de donner son avis sur la présence de ces toiles d'araignées.

Il s'agissait sans doute de *Tegenaria domestica* mais aucun spécimen



«Help !

Cet article m'intéresse... !»

Page 43



ne fut recueilli.

Charles Dondale rendit l'avis suivant au tribunal : premièrement, suivant les relevés météo locaux, il faisait froid (les faits dataient du mois de novembre) : températures inférieures à 0° C la nuit, et n'excédant pas 8,5° C la journée, donc des températures peu propices à une activité de la part des araignées, d'autre part les Tégénaires étaient vraisemblablement en diapause (et donc ni ne chassaient, ni ne tissaient) et, dernièrement, que les toiles n'avaient pu être faites avant la présence des céréales, car celles-ci les auraient détruites.

Pour ces raisons, il ne pensait pas que les conteneurs avaient été remplis auparavant et donc que la déclaration de vol était fausse.

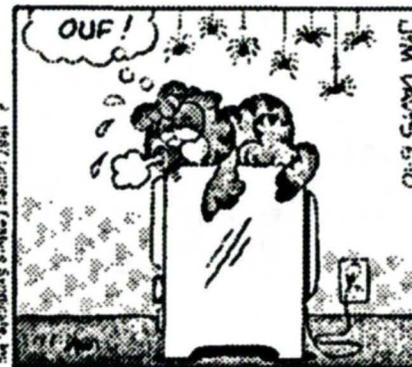
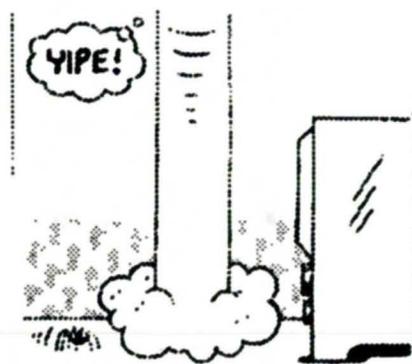
Il concluait sur la nécessité de rechercher un conteneur ayant réellement été rempli afin de vérifier ses dires.

Lors du procès, Charles Dondale fut entendu comme expert durant une heure.

L'avocat de la défense essaya de semer le doute en posant une question relative à la température dans les conteneurs qui aurait pu être plus élevée que celle à l'extérieur, puis il demanda si la poussière produite par la présence voisine de deux ventilateurs d'une porcherie n'expliquait pas l'état de toiles. Il demanda également le nom de l'araignée qui se trouvait reproduite sur la cravate de l'auteur (et qui est le logo de la BRITISH ARACHNOLOGICAL SOCIETY).

Charles Dondale répondit de son mieux à ces remarques et le procès se termina sur la condamnation de l'agriculteur à plusieurs milliers de dollars d'amende pour déclaration délictueuse. Jugement rendu en grande partie grâce à l'expertise de l'auteur.

Il est maintenant question de rouvrir de vieilles affaires où les toiles d'araignées auraient pu jouer un rôle.



"Hélas, qu'elle est compliquée la toile d'araignée lorsque nous la tissons"

de nos mensonges". (Walter Scott).

L'auteur conclut ce passionnant article sur la nécessité, si l'on veut présenter une vérité encore plus irréfutable, de recherches ultérieures, à savoir :

- Quelles sont les communautés d'araignées vivant dans les entrepôts à grain ?
- Comment y entrent-elles ?
- Combien de temps y restent-elles ?
- Et leur devenir lors du remplissage de ces entrepôts ?

**CATALOGUE DES ARAIGNEES
DE LA SUISSE**
Katalog Der Schweizerischen Spinnen
Documenta Faunistica Helvetiae - 12

par **R. Maurer** et **A. Hänggi**

Synthèse exhaustive des connaissances rassemblées depuis la parution du catalogue de De Lessert (1910) jusqu'à 1989, données non publiées incluses : utilisation de la nomenclature la plus récente, 922 taxa, 875 cartes, survol général de la faune aranéologique suisse, bibliographie de 450 titres, index, ouvrage de 400 pages environ.

Date de parution : novembre 1990

Prix : 30 Francs Suisses

Commande : Centre Suisse de Cartographie de la Faune
Musée d'Histoire Naturelle
14 Terreaux
CH-2000 NEUCHÂTEL

Copie sur disquette : banque de données DBase sur demande à :

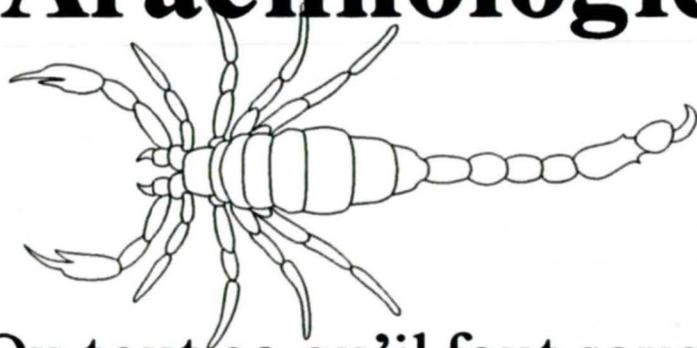
A. Hänggi
Naturhistorisches Museum
Augustinergasse 2
CH-4001 BASEL



Dossier :



**Spécial
débutant en
Arachnologie**



Ou tout ce qu'il faut savoir
pour bien commencer l'étude
des Araignées, des Scorpions,
des Opilions (ou faucheux) ou
des Pseudoscorpions...



La Bibliothèque idéale



La plus grande difficulté, lorsque l'on commence l'étude des Arachnides, c'est de trouver des documents, des livres ou des articles facile à trouver et facile à aborder.

Même si la traduction de l'ouvrage de **Dick Jones** vient enfin offrir aux lecteurs francophones un bon ouvrage, détaillé et très bien documenté, il n'en reste pas moins vrai que l'Arachnologie souffre du manque de publication.

Pénélope tentera de proposer entre lecteurs un service de diffusion de photocopies pour des articles introuvables. Dans la limite de ces petits moyens, naturellement. Mais en ce qui concerne les livres, il nous est malheureusement impossible d'en faire autant.

C'est par votre libraire (lorsqu'il s'agit de livre neuf) ou par votre bouquiniste (pour les anciens ouvrages) que vous vous constituerez votre bibliothèque...

Vous trouverez ci-après le détail de tout ce qui existe en langue française.



A tout seigneur, tout honneur, il est normal de commencer par l'ouvrage le plus important concernant la faune française, il s'agit de «*Les Arachnides de France*» en 6 tomes.

Le sixième tome est paru entre 1914 et 1937 et contient 5 parties (et fait 1298 pages !), il traite de l'ensemble des Araignées de la faune française. C'est le seul ouvrage de détermination existant pour la France mais il est très difficile d'accès pour un débutant. Il est peu illustré et est assez aride.

Il est néanmoins parfaitement indispensable à tout bon arachnologiste. L'idéal pour pouvoir utiliser le Simon est de participer à un stage d'initiation à la systématique des Arachnides (voir plus loin).

Inutile de dire que ce livre est introuvable.

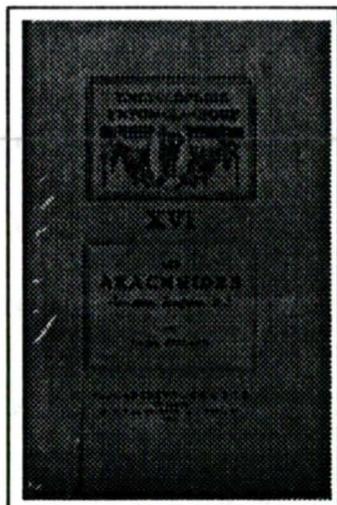


Une autre faune de France, mais très incomplète cette fois, il s'agit de «*La Faune de la France Illustrée - II - Arachnides, Crustacés*», de Rémy Perrier (mais dont la partie sur les Arachnides fut en fait rédigé par L. Berland). Il a été récemment réédité par les éditions Delagrave (220 pages, 710 dessins). Il ne présente quasiment aucun intérêt, car outre le fait qu'il soit très incomplet, il faut déjà avoir de solides notions de détermination pour pouvoir suivre les clés.



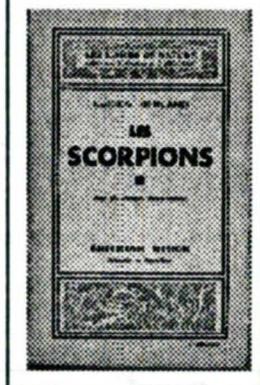
Trois ouvrages du même Lucien Berland : «*Les Scorpions*», et «*Les Araignées*» (aux Editions Stock, collection «*Les Livres de Nature*») et «*Les Arachnides (Scorpions, Araignées,*





etc.)» (aux Editions Paul Lechavalier, dans la collection «*Encyclopédie Entomologique*»). Il s'agit là aussi d'ouvrages anciens (respectivement : 1938. 1945 et 1932 !), donc il n'y a que chez des bouquinistes ou dans une bibliothèque que vous aurez la chance de mettre la main dessus. Le plus intéressant et le plus richement illustré

des trois (mais aussi probablement le plus rare) est «*Les Arachnides*». Il fait 485 pages et compte 636 figures, les deux premiers sont plus modestes : 203 et 175 pages et aucune illustration.



Une curiosité : «*L'Araignée de verre*» de Maurice Maeterlinck, (à la «*Bibliothèque-Charpentier*», 1932), il comporte 223 pages mais seulement 77 sont réellement consacrée à *Argyroneta aquatica* (qui est l'Araignée aquatique). C'est un texte qui a bien vieilli.

Le célèbre (?) «*Vie et moeurs des Araignées*» de Maurice Thomas (aux Editions Payot, collection «*Bibliothèque Scientifique*», 339 pages et 83 illustrations) il date de 1953





chez les bouquinistes, mais qui a bien vieilli également. On peut citer que les éditions Payot, ont dans la foulée, édité l'année suivante *«Vie et moeurs des Araignées d'Australie»* de l'australien Keith C. McKeown (dans la même collection *«Bibliothèque Scientifique»*, 231 pages, 17 gravures et 11 photographies,

titre original inconnu), ce livre est bien plus intéressant que le précédent. Il est dommage que les éditions Payot ait arrêté là leur collection, on aurait aimé voir les titres suivants *«Vie et moeurs des Araignées d'Amérique, d'Angleterre, de Chine, du Zimbabwe, etc...»*...

Une autre curiosité : *«L'Araignée»* de John Crompton (titre original : *«The Spider»*, aux éditions Corrèa, 275 pages, 23 dessins et date de 1953), qui se lit sans déplaisir. A noter, une partie des illustrations se retrouvent dans le livre absolument passionnant (et ce n'est pas un euphémisme) de W.S. Bristowe *«The World of Spiders»*, aux éditions Collins (1958, avec 116 dessins noirs et blancs fabuleux), mais ce dernier est malheureusement *«out of print»*.



Je ne citerais que pour mémoire un livre également introuvable : de A. Tilquin : *«La Toile géométrique des Araignées»* (paru aux Presses Universitaire de France en 1942). Pour finir avec les raretés, j'aimerais dire un mot de l'ouvrage de L. Planet : *«Araignées»* (partie de *«Histoire naturelle de la France»*, aux Editions Deyrolle, 341 pages et 18 planches), pourquoi diable ce livre

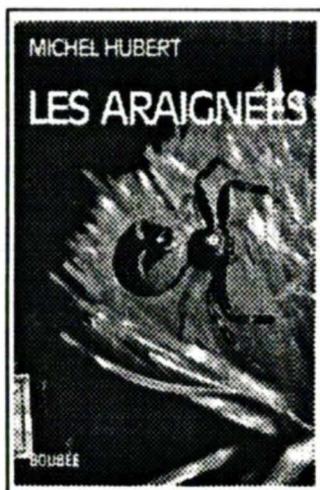
a-t-il été réédité ? Il ne présente aucun intérêt si ce n'est à titre bibliophile ! Il aurait bien plus judicieux d'assurer la traduction du livre de W.S. Bristowe, ce qui aurait pu présenter un intérêt réel ! Si vous avez un achat de livre à faire, évitez donc cette réédition.



Voici enfin trois ouvrages qui sont disponibles chez votre libraire :

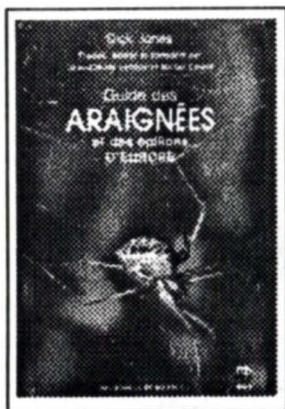
«*Les Araignées*» de Michel Hubert,
«*Les Araignées*» de Cornelis Neet, et
«*Le Guide des Araignées et des Opilions d'Europe*» de Dick Jones (traduit par Jean-Claude Ledoux et Michel Emerit).

Le livre de Michel Hubert date de 1979 (277 pages, 230 figures, 8 planches en couleurs et 8 planches photographiques) aux éditions Boubée, comprend une première partie de morphologie et de biologie, puis une seconde partie de systématique. Cette dernière ne recouvre pas l'ensemble des Araignées françaises et est assez difficile d'utilisation pour un débutant.



L'ouvrage de Cornelis Neet (aux éditions Payot, collection «*Atlas visuels*», volume 17, avec 66 photos et 10 dessins, 1987) est une présentation rapide des Araignées. Il s'agit d'une première initiation aux Araignées. Son prix est relativement modique (environ 90 F).





Le dernier, qui vient de sortir (1990) est le plus important et est destiné à devenir la bible de tout arachnologiste.

Dick Jones est un photographe anglais professionnel et est arachnologiste amateur. Il a réalisé un ouvrage intitulé «*The Country Life Guide to Spiders of Britain and Northern Europe*».

Ce livre fut traduit par **Jean-Claude Le-doux** et **Michel Emerit** et ont ajouté en outre plus d'une centaine de photographies d'espèces méditerranéennes.

Ce livre est très précis, très richement illustré, très maniable.

Comme vous pouvez vous en douter, je vous en recommande l'achat sans aucune réserve.

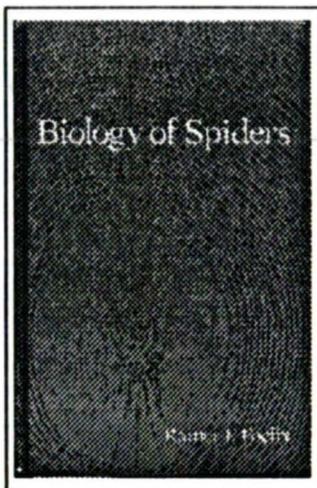
Il vous permettra une première reconnaissance des Araignées (et de quelques Opilions) sur le terrain et à l'œil nu jusqu'au niveau de la famille, souvent jusqu'au genre et parfois même jusqu'à l'espèce ! Ce qui n'est pas négligeable.

Voici pour la fin, deux livres très intéressants : «*Die Schönsten Spinnen Europas*» de **Frieder Sauer** et **Jörg Wunderlich** (aux Editions Fauna-Verlag, Dr. Frieder Sauer, Eichenweg 8, 8047 Karlsfeld, 1985), en allemand donc, mais est très richement illustré (plus de 600 photos couleurs !).



Et puis un ouvrage que j'adore : **«Biology of Spiders»** de **Rainer F. Foelix** qui est une merveille de clarté, une mine d'information, un livre absolument splendide, dans un anglais très accessible, le livre de base pour qui veut tout, tout, tout savoir sur les Araignées.

Nota bene : pour les germanophile, l'édition originale (aux éditions Georg Thieme Verlag, mais je ne suis pas entièrement sûre) de ce livre est allemande et est parue en livre de poche (donc est moins cher que l'édition anglaise qui, elle, est publiée par la Harvard University Press).



ERRATA : page 23, dernière ligne, il faut lire : «...il date de 1953 et se trouve assez facilement chez les bouquinistes...».



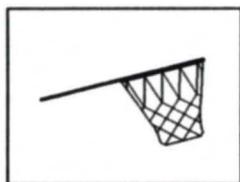
LE MATERIEL



Le matériel nécessaire est assez simple et est peu onéreux à l'exception de la loupe binoculaire.

Il s'agit en grande partie du matériel d'entomologiste un tout petit peu modifié.

Nous allons le voir en détail.



LE FAUCHOIR.

Il s'agit d'une épuisette avec une poche en toile assez solide. Il suffira de le promener sur les herbes pour récolter une partie des animaux qui y vivent.

Notre conseil, prévoir une armature solide, sinon vous risquez d'avoir des surprises, et une toile d'une couleur claire.

LE PARAPLUIE JAPONAIS. A faire soi-même, cela vous fera des économies substantielles (que vous pourrez investir dans l'achat de livres !).

Vous avez besoin :

- d'un morceau de toile blanche, assez solide.
- de deux baguettes en bois ou en aluminium (légère et solide).
- et de faire un peu de couture.



La toile doit avoir dix centimètres de plus que sa taille finale. Un parapluie japonais mesure entre 80 cm et 1 m de côté.

Voilà ce que cela donne :

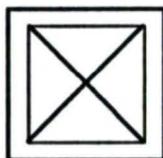


Ceci afin de réaliser un rabat de chaque côté de ce rectangle.

Il faut coudre les angles, comme ceci :



Rabat qui va vous permettre de glisser les baguettes de bois ou d'aluminium qui vont servir de structure rigide à l'ensemble :



Mettez ce parapluie japonais dessous des branches de buisson ou d'arbre et battez-les (à l'aide par exemple du manche de votre filet fauchoir), une grande partie des animaux vivant dans ces branches tomberont dans votre parapluie.

Le rabat est particulièrement utile car il évite que les Araignées jouent les filles de l'air en passant par dessus le bord du parapluie.

L'ASPIRATEUR

L'instrument le plus important est sans doute l'aspirateur. Il permet d'attraper sans abîmer ni blesser les animaux que l'on souhaite récolter. Même s'ils sont très petits.

Le modèle utilisé en Arachnologie n'est pas le modèle «standard» entomologique, en effet il ne possède pas de réservoir où récolter les animaux aspirés (réservoir mal venu car les araignées risquent de s'y dévorer), il s'agit du modèle modifié par Jacques Denis.





Aspirateur modèle «Denis»

(illustration tirée de *«Initiation à l'étude systématique des araignées»*, de MM. J.-C. Ledoux et A. Canard).

L'aspirateur est constitué par un simple tuyau (style tuyau d'arrosage ou tuyau de gaz pour cuisinière) muni à un bout (voir figure ci-dessus) d'un petit cylindre en verre ou plastique, c'est dans ce cylindre que les animaux seront récupérés. Entre le tuyau et ce petit cylindre, on intercalera un morceau de tissu fin qui servira de filtre.

LE PULVERISATEUR D'EAU.

Un autre instrument intéressant est le pulvérisateur d'eau (style pulvérisateur pour plantes vertes), il est rempli d'eau, et servira soit à servir à repérer les toiles, soit à mettre en valeur la forme des toiles (la rosée fait de même).

LIQUIDE DE CONSERVATION OU DE CHASSE.

Si vous récoltez des Arachnides vivants (et c'est surtout valable pour les Araignées) n'oubliez pas de les mettre dans des récipients séparés, cela évitera des cas de cannibalisme regrettable.

Pour conserver des Arachnides (morts cette fois) il faut utiliser de l'Alcool à 70° (entre 65° et 75°). Il faut bien prendre de l'alcool éthylique (celui des pharmacies). Il faut éviter l'alcool méthylique, l'alcool pour conserve, l'alcool à 90°, et les préparations à base de formol.

Le liquide de chasse (qui permet de tuer les animaux que vous récoltez) est également l'alcool à 70°. L'animal un fois récolté est directement plongé dans l'alcool.



INSTRUMENTS D'OPTIQUES.

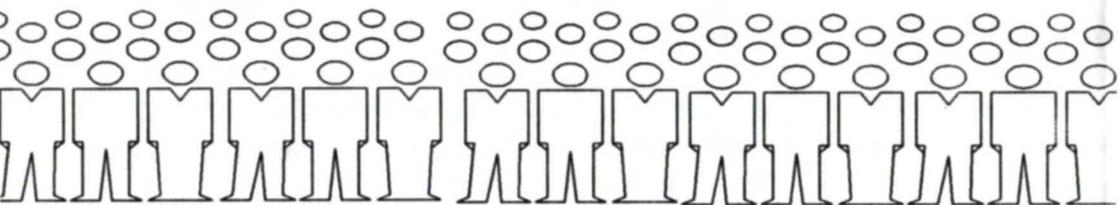
Sur le terrain, une loupe peut être utile, toutefois les animaux vivants ayant une tendance très nette à courir en tout sens, elle sera d'un intérêt limité.

Pour son laboratoire, l'*«idéal»* est de pouvoir utiliser une loupe binoculaire. Les Arachnides s'observent dans des petites coupoles remplies d'alcool. Un truc : une coupole ayant une couche de pâte à modeler blanche au fond, à l'aide d'épingle, vous pourrez maintenir les pattes écartées pour pouvoir plus facilement observer la face ventrale (par exemple). La pâte à modeler permet également de maintenir sur le côté les animaux le temps d'une observation. On peut même avoir une coupole garnie de pâte à modeler noire (mais l'intérêt en est plus limité).

Le problème est qu'une loupe binoculaire est relativement cher, et malheureusement, pour déterminer d'une façon précise une grande partie de notre faune, il faut en posséder une. Car les organes permettant d'identifier les espèces sont souvent les organes génitaux, or un bon millier d'espèces françaises ne dépassent un ou deux millimètres au niveau de la longueur de leur corps. Je vous laisse imaginer la taille de ces organes génitaux !



Les Associations, les publications et les congrès.



Il existe en France, et à l'étranger, un certain nombre de revues et d'associations. Nous allons les voir en détail :



Commençons par la cousine de Paris de Pénélope, il s'agit du **GROUPE D'ETUDE DES ARACHNIDES**, fondé par **Gérard DUPRE**.

Nous avons souligné, dans notre éditorial, que le **G.E.A.** et sa revue «*Arachnides*» avait pour passion plus particulièrement les Arachnides exotiques. Voici le sommaire du numéro 7 (daté décembre 90).



- Notes d'élevage : parasitologie
- Notes sur la reproduction de *Brachypelma vagans* (de l'accouplement à la naissance)
- Les conditions du milieu influent-elles sur le sexe des mygales ?
- Préparation de fiches d'élevage de mygales
- Observation d'une mue surnuméraire chez un mâle adulte de *Euathlus (= Brachypelma) albopilosa* (Simon, 1891)
- Le point sur l'élevage de *Pandinus oimperator* C.L. Koch, 1843 (Scorpionida, Scorpionidae)
- Notes sur la parturition chez deux espèces de Scorpions

Abonnement : 80 F (moins de 18 ans : 50 F)

Adresse : GEA/Dupré

BP 21

94191 Villeneuve St Georges Cedex

Autre revue française, mais dans un autre registre, la «*La Revue Arachnologique*». Il s'agit d'une revue à caractère purement scientifique.

Pris du tome 9 : 150 F

Adresse : J.C. Ledoux

43 rue Paul Bert

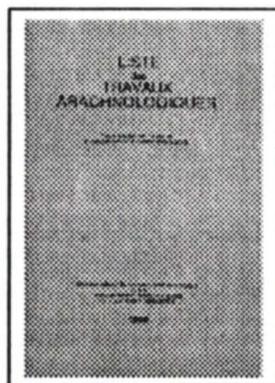
30390 Aramon



Sommaire des fascicules 6 et 7 du tome 9 qui viennent de sortir :

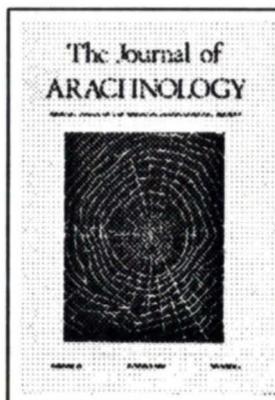
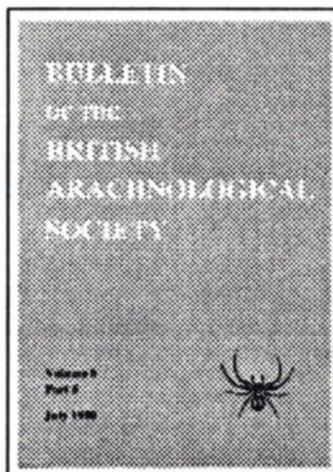
- Structure et ultrastructure de la glande tibiale chez le mâle d'*Alopecosa cuneata* (Clerck) (Araneae, Lycosidae)
- Quelques données écologiques et phénologiques sur l'araignée *Agelena orientalis* C.L. Koch (Araneae, Ageleidae)
- *Mastobunus ignotus*, nouvelle espèce d'opilion de la péninsule Ibérique (Opiliones, Sclerosomatidae).





Le CENTRE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION ARACHNOLOGIQUE de Paris.

Le C.ID.A. publie chaque année : «*La liste des travaux Arachnologique*» et «*Arachnologia*» (qui est le bulletin de liaison et contenant des informations sur l'Arachnologie dans le monde. Tous les trois ans est publié «*L'annuaire des Arachnologistes mondiaux*».



La plus vieille société d'Arachnologie nationale est la société nipponne, créée en 1932. Une société très vivante et très active est la BRITISH ARACHNOLOGICAL SOCIETY qui édite un bulletin de contenu scientifique et une feuille de liaison (qui contient aussi des petites notules très intéressantes).



- Souscription annuelle (comprenant l'abonnement au bulletin) : 12,50 £
- S.H. Hexter M.A.
71 Havant Road
Durlston Road
Swanage
Dorset BH19 2HS, Grande Bretagne

Le pendant de la B.A.S. aux Etats-Unis est l'AMERICAN ARACHNOLOGICAL SOCIETY qui édite «*The Journal of Arachnology*».

- Souscription annuelle : 30 \$US
- Norman I. Platnick
American Museum of Natural History
Central Park West at 79th Street
New York, New York 10024 - U.S.A.

En Belgique existe ARABEL (SOCIÉTÉ ARACHNOLOGIQUE DE BELGIQUE), dynamique société qui publie elle aussi un bulletin scientifique très intéressant mais les articles sont, pour leur plus grande partie, en flamand (avec un résumé français).

- Adresse : Société Arachnologique de Belgique
rue Vautier 29
B-1040 BRUXELLES

La SOCIÉTÉ EUROPÉENNE D'ARACHNOLOGIE organise chaque année un colloque européen :



- Cotisation annuelle : 100 FF
- Secrétariat de la Société d'Arachnologie
Laboratoire de Biologie du Comportement
Université de Nancy I
B.P. 239
54506 Vandoeuvre les Nancy Cedex

Le prochain aura lieu à Neuchâtel en Suisse, du 2 au 6 septembre 1991.

Si vous êtes intéressé, écrivez à :

- Institut de Zoologie
Colloque d'Arachnologie
Chantemerle 22
CH-2007 NEUCHÂTEL - Suisse



XII



International Congress of Arachnology

12-18 July, 1992
Brisbane, Australia



Le XII^e Congrès International d'Arachnologie se tiendra à Brisbane, Queensland, Australie, du 12 au 18 juillet 1992.

Brisbane est située sur la côte est de l'Australie, à proximité de la forêt tropicale humide et de la Grande Barrière de Corail.

Les sessions se tiendront au Queensland Museum. Le campus de l'Université de Queensland offrira des possibilités de logement (coût approximatif : 40 dollars australiens par jour, petit déjeuner compris).

- The Secretary
XII International Congress of Arachnology
Queensland Museum
Box 300
SOUTH BRISBANE Q 4101 - Australia



— Je dis que si le ménage était fait plus sérieusement, il n'y aurait pas d'araignée ici !



Les stages et les sorties

Du 15 au 24 juillet 1991 à Nohèdes (dans les Pyrénées Orientales), est organisé un stage d'initiation à l'Arachnologie.

Le stage se déroule dans le cadre de la réserve naturelle de Nohèdes. Ce site magnifique comporte une diversité étonnante de biotopes due à des influences multiples : diversité de l'altitude (de 700 à 2400 m), des climats, des expositions et des sous-sols.

Ce stage, unique en France, vous offre une approche de la systématique, de l'écologie et de la physiologie des Arachnides, par des sorties-récoltes sur le terrain, suivies de séances de déterminations en laboratoire.

Cet enseignement s'adresse aux étudiants, aux professeurs et à toutes personnes intéressées par la zoologie et désirant se familiariser avec le groupe des araignées.

Il sera encadré par deux spécialistes :

- *Jean-Claude Ledoux*, directeur de la Revue Arachnologique.

- *Michel Emerit*, maître de conférence en zoologie à l'université des sciences de Montpellier.

Durée du stage : 10 jours.

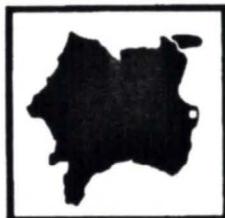
Hébergement assuré en gîte d'Etape.

Cuisine à disposition.

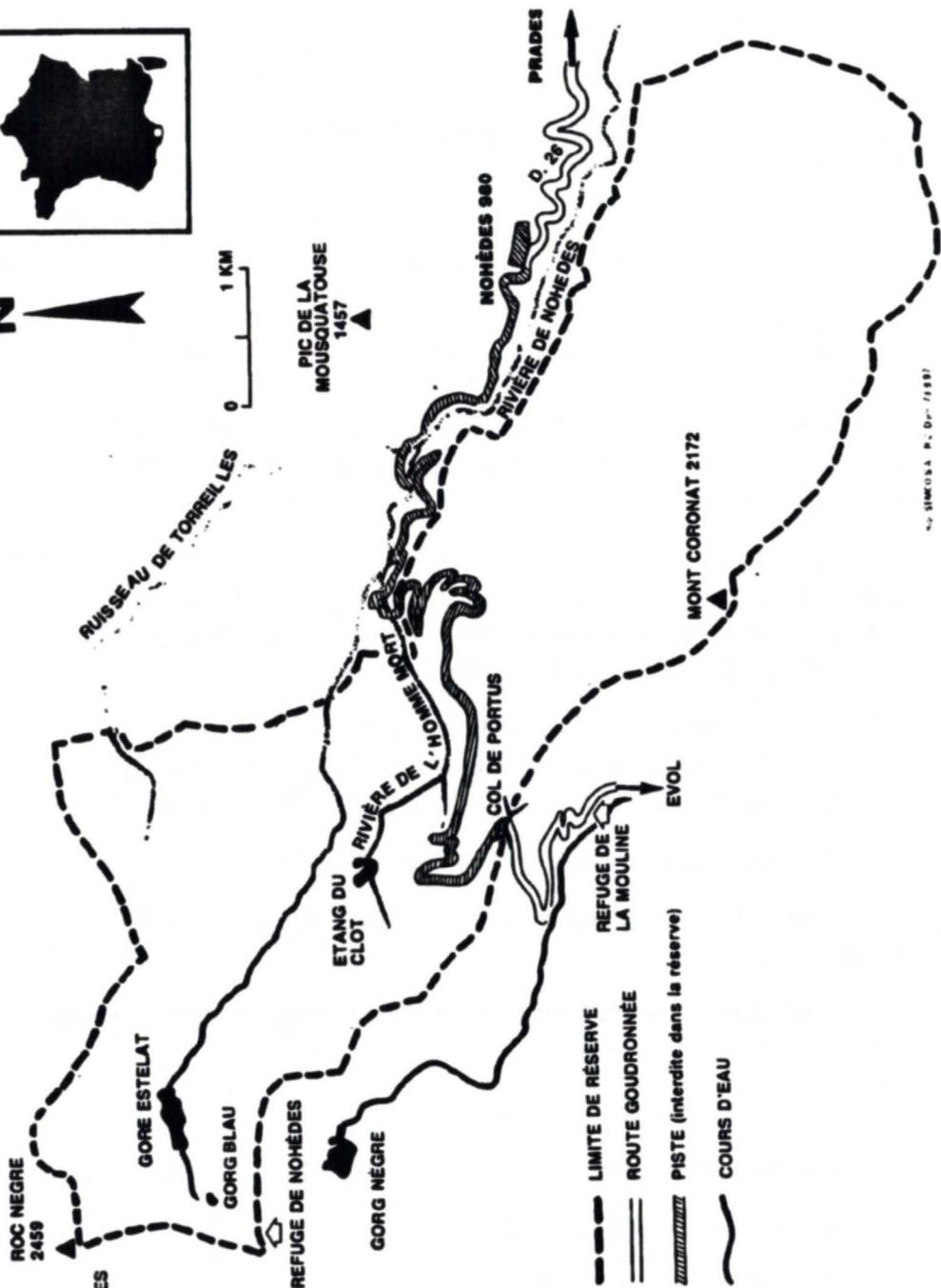
Prix du stage : 1400 FF.

Voir carte page suivante.





0 1 KM



- LIMITE DE RÉSERVE
- ROUTE GOUDRONNÉE
- PISTE (interdite dans la réserve)
- COURS D'EAU

NOUVEAU P. D. 7/1987



Attention !

Dernière minute !

Le Groupe Lyonnais d'Arachnologie organise le samedi 22 mai une sortie qui aura pour but, outre le fait de récolter des arachnides, de se rencontrer et de faire plus ample connaissance.

Cette sortie aura lieu dans les Monts du Lyonnais.

Elle durera (si le temps le permet) la journée et les repas seront tirés des sacs.

Ne pas oublier : (outre un imper) votre aspirateur.

Si vous souhaitez y participer contactez :

Valérie

CHANSIGAUD

4 rue de l'Angile

69005 LYON

Tel. : 72.00.27.74

Une Araignée du Brésil (*Arachnea croquelephantea*) tisse en vingt ans une toile assez vaste et assez résistante pour que s'y prenne un éléphant. L'éléphant constitue la nourriture exclusive de cette araignée. Malheureusement, il n'y a pas d'éléphants au Brésil et, jusqu'à présent, toutes les *Arachnea croquelephantea*, sont mortes de faim.

Cavanna

«Le Saviez-vous ?»

Folio



N° hors série 1

1990

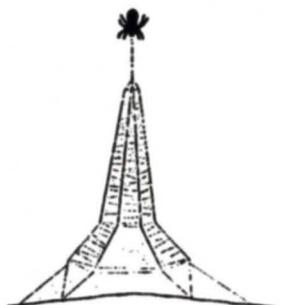
Bulletin de la Société européenne
d'Arachnologie

Comptes rendus du
XIIème Colloque européen
d'Arachnologie

PARIS (France)
2 au 4 juillet 1990

Édition :

Mario-Louise CAILERIE
Jacqueline HEURTAULT
Christine HOLLARD



ISSN 0996-1067

La SOCIÉTÉ EUROPÉENNE
D'ARACHNOLOGIE vient de
faire paraître son premier
hors série.

Il s'agit des «*Comptes rendus du XIIème Colloque européen d'Arachnologie*» qui contient une cinquantaine de communications scientifiques qui ont été faites lors du XIIème colloque de Paris (2 au 4 juillet 1990).

Il comporte 370 pp
et de nombreuses illustrations.

Les MANCHESTER UNIVERSITY PRESS vient de faire paraître le «*Catalogue of Pseudoscorpionida to 1988*». Ce catalogue dresse la liste complète des 3000 espèces de pseudoscorpion décrites à ce jour.

Il coûte la bagatelle de 120 £ (ou 200 \$US) et peut être commandé à :

Manchester University Press
Oxford Road
Manchester M13 9PL
Grande-Bretagne



A la même adresse vous pouvez commander :

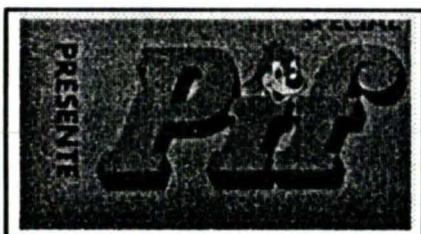
- le «*Catalogue of the Araneae described between 1940 and 1981*» (published 1983) pour la modique somme de 125 £ ou 220 \$US.

- «*Advances in spider taxonomy*» (published 1989) pour 100 £ (ou 210 \$US) seulement !

Ces deux livres complètent «*Bibliographia Araneorum*» de Pierre Bonnet.

Ces trois ouvrages représentent le catalogue complet de toutes les araignées décrites. On peut espérer que l'informatisation de ces sources pourront les rendre financièrement plus abordables.

Dans un tout autre domaine, Pif Gadget vient de sortir un numéro comportant comme gadget du mois une toile d'araignée.



J'ai «*craqué*» immédiatement et j'ai testé la toile en question.

Elle se présente sous la forme d'une toile classique (une toile orbitèle de nos jardins) en plastique jaune fluo avec une araignée (à six pattes ! mais c'est l'erreur habituelle) noire au milieu.

Chaque fil radiaire est muni d'une ventouse, qui appli-

MEA CULPA ! j'ai oublié de vous donner l'adresse pour le stage d'initiation à l'Arachnologie :

M. Guy Pinault
66500 NOHEDES
Tel. : 68.05.22.42



quée sur une vitre est sensée faire tenir la toile.

J'ai eu beau nettoyer la vitre, humidifier chaque ventouse, la toile a totalement refusée obstinément de tenir à la vitre de mon bureau. En désespoir de cause je l'ai agraphé au mur !

Gadget qui m'amène à évoque le film **ARACHNOPHOBIE** que je n'ai pas encore vu. C'est encore une sombre histoire d'araignée suceuse de sang (bigre !) capable de vider un homme sans éclater ! Je vous en parlerai dans le prochain numéro.

Je vous présenterai également un livre très important qui vient de sortir sur les scorpions (*«Biology of Scorpions»*).

Il coutera entre 300 et 400 francs mais il est possible en groupant les commandes d'avoir une réduction, si vous etes intéressé écrivez-moi !





«Help ! Cet article m'intéresse... !»

Vous avez les références d'un article qui vous intéresse mais que vous n'arrivez pas à trouver dans votre ville.

Nous pouvons, peut être, vous aider. Envoyez-nous ses références et nous essayerons de vous en procurer une photocopie.

NOTA BENE : nous vous demandons simplement 5 francs (en timbres) au titre de contribution aux frais de fonctionnement. Remboursable si nous n'arrivons pas à satisfaire votre demande.

*Soutenez Pénélope
et adhérez au
Groupe Lyonnais d'Arachnologie*

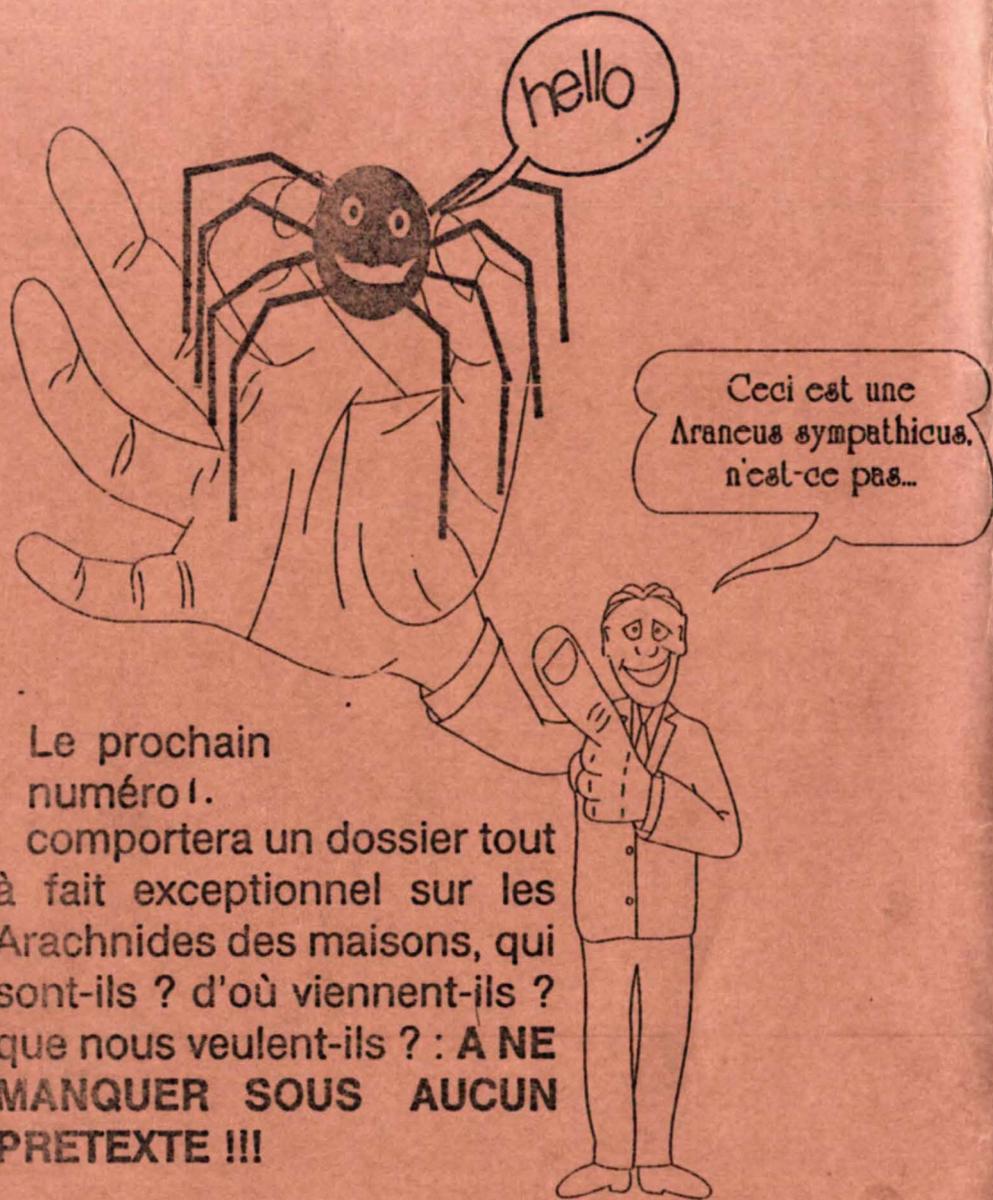
Cotisation pour un an
(comprenant 4 numéros de Pénélope):

60 FF

A l'ordre de V.CHANSIGAUD

Adresse :

Groupe Lyonnais d'Arachnologie
Pénélope
4 rue de l'Angie
69005 LYON
France



Le prochain
numéro 1.

comportera un dossier tout
à fait exceptionnel sur les
Arachnides des maisons, qui
sont-ils ? d'où viennent-ils ?
que nous veulent-ils ? : **A NE
MANQUER SOUS AUCUN
PRETEXTE !!!**

Ils ont collaboré à ce numéro à un titre ou l'autre et sont donc chaleureusement remercié : Françoise Cimignani, Xavier Desbols, (l'auteur du logo de *Pénélope*), Jean Flasson, Jean-Claude Ledoux, Simone Oleszczak, Michèle Soubrier, et Cyrano (qui vaillamment resta sur mes genoux le temps de la composition).

Prix du numéro : 20 FF